N°132 - OCTOBRE 2021 - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

L'HÔTEL DE VILLE, SYMBOLE DE POUVOIR

Fondé en 1965

BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Bureaux immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

Cabinet Balland 04 78 28 46 36

FRANCK DELISLE

SERRURERIE

DEPANNAGE D'URGENCE 6J/7

- COFFRES FORTS
- SERRURES
- SECURITES
  BARREAUDAGE
- PORTES BLINDEES
- AUTOMATISME
- METALLERIE
- OUVERTURE DE PORTES

06 49 15 95 61 - 04 74 03 07 19

franckserrurerie@orange.fr

N°132 - Octobre 2021

la ficelle

Directrice de la publication
Julie Bordet

Rédaction :
Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)

Publicité
Véronique Segard
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Édito

La Ficelle d'automne salue le retour de la vogue des marrons et la fin du virus ? En attendant, on peut s'intéresser à l'histoire de Lyon, tout d'abord à travers celle de l'Hôtel de Ville. Un fastueux bâtiment symbole de pouvoir, et comme tout symbole, souvent pris pour cible par les contestataires. Insurrections, répressions, pillages, saccages, emprisonnements, boulets de canons, jalonnent son histoire. Mais c'est aussi une histoire d'architecture. Du XVIIème siècle à nos jours, de grands artistes, architectes, peintres et sculpteurs, Maupin, Desargues, Blanchet, Hardoin-Mansart, Mimerel, Fabish, se sont succédés pour embellir l'édifice qui a toujours belle allure sur la place des Terreaux. Puis une autre histoire, de France celle-là, avec le lyonnais Pierre Poivre et sa passion pour les plantes et les épices en particulier. On peut le suivre sur les mers peu sûres du XVIIIème siècle, au milieu des pirates et des mers démontées, partant à la recherche de terres où se trouvent les « précieuses plantes ». Et pour finir, un petit détour par le centre-ville avec une histoire de « sauvages urines » et comment s'en préserver.
Bonne lecture

Julie Bordet

Sommaire

Le gone du mois
Pierre Poivre, un aventurier à la recherche des épices

La ficelle se bambane
L'Hôtel de Ville, symbole de pouvoir

Lyon d'autrefois et d'aujourd'hui
Sauvages urines, une histoire d'hommes

Pentes de la Croix-Rousse

POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM

La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com

PIERRE POIVRE UN AVENTURIER À LA RECHERCHE DES ÉPICES

Depuis l'Antiquité, les épices ont suscité les convoitises des pays du monde. Ce pourrait être un nouvel épisode de « Dune », bien qu'ici ce ne soit pas la recherche de la longévité qui en fait l'intérêt, mais seulement l'agrément gustatif ou médicinal. Les épices au XVIIIème siècle sont un « symbole de raffinement coûteux ». Dans les deux cas, la similitude existe dans le pouvoir recherché, grâce à l'enrichissement qu'il procure. Une histoire sans fin.

Pierre Poivre naît à Lyon en 1719. C'est le siècle des Lumières qui commence. La lumière des connaissances, en philosophie, mathématiques, physique, astronomie, histoire naturelle….C'est une époque de découvertes, et aussi de voyages vers les pays lointains à la recherche de « trésors » à commercialiser.
Louis XIV et son ministre Colbert, et plus tard Louis XV, après avoir créé la Compagnie française des Indes orientales, encouragent les naturalistes à sillonner les mers orientales à la recherche de plantes rares, en espérant le monopole du commerce.

PIRATES, TEMPÊTES, OURAGANS, VENTS CALMES, GUERRES, MOUSSONS, SONT MONNAIE COURANTE

C'est dans ce contexte que Pierre Poivre s'embarque à vingt et un ans pour la Cochinchine, à bord d'un navire de la Compagnie des Indes.
Les mers sont loin d'être sûres et les voyages sources de péripéties. Pirates, tempêtes, ouragans, vents calmes, guerres, moussons, sont monnaie courante. La présence des Hollandais dans le sud-asiatique ajoute aux difficultés : malheur aux navigateurs qui pénètrent dans les Moluques.
Le jeune homme vient de finir ses études de théologie et envisage de parcourir le monde et d'en rapporter des connaissances utiles à son pays. Il entend, entre autres, servir sa religion, tout en s'intéressant aux moeurs, aux coutumes, à la culture et aux savoir-faire des

Portrait de Pierre Poivre (1719-1786), horticulteur, botaniste, agronome et administrateur colonial français du XVIIIème siècle. Lithographie par E. Conguy, XIXème siècle.

Construction des bassins de Pontaniou au port de Brest (Nicolas Ozanne (1728-1811), musée franco-américain du château de Blérancourt).

Vaisseaux français partant pour les Indes (probablement orientales) y faire du commerce et fonder des colonies. Détail d'une gravure de 1699 sur un almanach royal (eau forte et burin). BNF

Poupe du Dauphin Royal. Vaisseau de ligne de premier rang. Pavillon de la marine royale française - Chantier naval arsenal de Toulon – Lancement 1668 – Démantèlement 1700. L'un des nombreux vaisseaux surnommés Dauphin, en l'honneur de Louis de France, fils aîné de Louis XV

pays rencontrés. Les supérieurs de la Société des missions étrangères, séduits par les engouements de ce jeune novice, l'envoient en Chine et Cochinchine afin d'y prêcher la bonne parole. Un voyage riche en situations diverses.

Mis en prison à son arrivée à Canton (à la suite d'une trahison), mais très vite libéré grâce à l'amitié que lui prodigue le vice-roi ému par ses déboires, il peut librement circuler dans toute la Chine et la Cochinchine, apprendre la langue du pays, observer et écrire ses commentaires et appréciations, non seulement sur les moeurs des habitants, mais surtout sur les plantes et leur culture. Une passion qui ne le quittera pas.

C'est sur « le Dauphin », un vaisseau de la marine royale française, qu'il perd un bras, au large de Sumatra, après l'attaque d'un vaisseau anglais. Poivre s'était porté volontaire pendant le combat pour aider à la manoeuvre, porter secours aux blessés, quand un boulet de canon lui emporta le poignet. Prisonnier des anglais, jeté à fond de cale pendant de nombreuses heures, puis enfin amputé de l'avant-bras gangréné avant d'être de nouveau abandonné pour cause d'incendie du vaisseau, il survécut malgré la perte de sang et les inflammations. C'est à ce moment qu'il prend conscience de son incapacité à dessiner, à peindre, comme il aimait le faire (et aussi à faire le signe de croix, dit-on..), et qu'il remet en cause sa carrière de missionnaire.

PRISONNIER DES ANGLAIS, JETÉ À FOND DE CALE PENDANT DE NOMBREUSES HEURES, PUIS ENFIN AMPUTÉ DE L'AVANT-BRAS

Débarqué à Batavia par les Anglais qui ne savaient plus quoi faire de ce prisonnier encombrant, Poivre, toujours avide de connaissances, se passionne, pendant son séjour forcé, pour la culture des « épiceries précieuses » et se sent une âme de botaniste. C'est décidé : il faut qu'il parte à la recherche

Gravure de Batavia au XVIIe siècle - Johann Wolfgang Heydt - Wiki

des plantes aux vertus et aux goûts nouveaux !

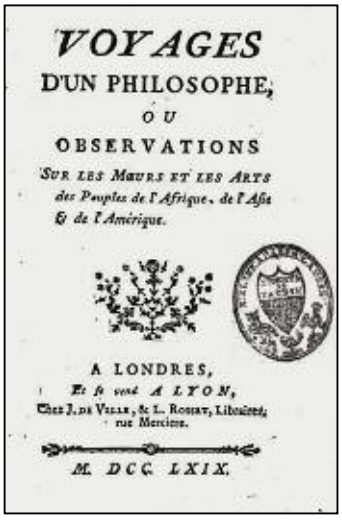
En route pour Pondichéry à bord d'un vieux bâtiment, les tempêtes qui se succèdent et les nombreuses escales deviennent des sources de découvertes pour le botaniste. L'agriculture des pays rencontrés le passionne. Il est pressé de rendre compte de ses découvertes au gouvernement français. Si pressé qu'il est prêt à toutes les imprudences, même celle de s'embarquer sur un vaisseau hollandais avec des plants de muscadiers et girofliers cachés dans son vêtement. Des épices jalousement gardées par ces mêmes hollandais.

Le retour en France n'est pas pour tout de suite. Les corsaires, puis les frégates anglaises et un emprisonnement à Guernesey, modèrent ses impatiences.

Il fait enfin part de ses observations rapportées d'Asie et arrive à persuader la Compagnie française des Indes de l'intérêt d'introduire des épices sur l'Isle de France, aujourd'hui Maurice. Convaincue de l'opportunité d'une nouvelle branche du commerce, la Compagnie le charge de recueillir les plantes précieuses pour les implanter dans les colonies françaises : poivrier, cannelier, arbres de teinture, de résine, de vernis, arbres fruitiers et riz sec.

LES ÎLES VONT FOURNIR EN QUANTITÉ DE NOMBREUSES ESPÈCES ET ESSENCES PROPRES À L'EXPORTATION, FAVORISANT LA RICHESSE DES COLONS ET DU ROI

Pierre Poivre passe alors une grande partie de son temps sur les mers. Souvent sur des vieux vaisseaux poussifs avec des escales dans des pays pas toujours accueillants. Sans parler des pirates, des îles hostiles, des difficultés pour accoster qui contraignent aux détours. Mais sa volonté d'explorer, sa passion pour la culture des épices le mènent dans les Mascareignes (Réunion, Maurice, Rodrigues) où il est nommé intendant. C'est à Maurice (l'Isle de France) qu'il va entreprendre de rétablir les productions laissées à l'abandon depuis plusieurs années. Il s'emploie à y développer les cultures propres à l'alimentation des habitants. Pour ce faire, de nombreuses « cargaisons » d'hommes et de femmes esclaves, arrivent d'Afrique pour travailler dans les champs. Une pratique généralisée dans toutes les colonies. Poivre ne remet pas en cause cette pratique courante qui lui semble normale, mais, guidé par un souci « d'humanité » ou de charité chrétienne, prône un allègement des charges à porter, pour les hommes comme pour les femmes…, tout comme le roi Louis XIV l'a mentionné dans son « code noir » (voir encadré). « Grâce » à toute cette main d'oeuvre asservie, les îles peuvent nourrir toute leur population. L'arbre à pain, l'un des principaux aliments, va permettre la subsistance de toutes les Antilles. Les îles vont fournir en quantité de nombreuses espèces et essences propres à l'exportation, favorisant la richesse des colons et du roi : mûrier à gros fruits verts, arbre à



VOYAGES
D'UN PHILOSOPHE,
OU
OBSERVATIONS
SUR LES MOEURS ET LES ARTS
des Peuples de l'Afrique, de l'Asie
& de l'Amérique.

A LONDRES,
Et se vend A LYON,
Chez J. de Velle, & L. Rostaut, Libraires, rue Mercière.

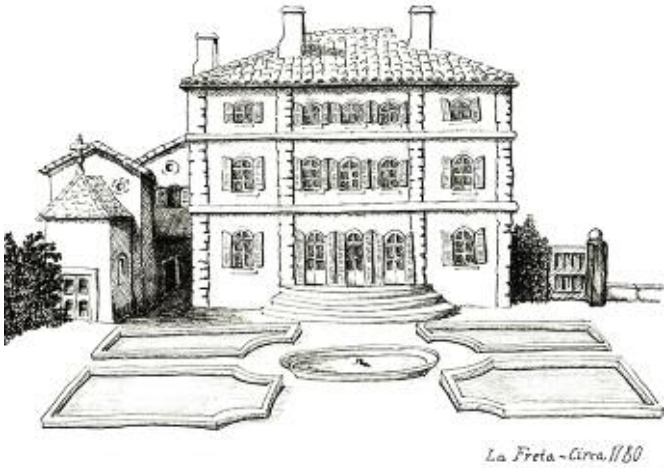
M. DCC. LXIX.

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon (1759-1786)

Muscadier

Giroflier

Signature de Pierre Poivre dans une lettre du juin 1769.



Jardin botanique royal de Pamplemousses fondé par Pierre Poivre ; gravure aquarellée des frères Rouargue, début XIXe siècle. Photo Jeanbor. © Archives Larbor

huiles essentielles, arbre à suif, thé de Chine, cocotier, dattier, manguier, arbre à quatre épices, chêne, sapin, vigne, pommier, pêcher, avocat des Antilles, fruits des Philippines et des Moluques, savonnier de Chine…autant d'espèces venues des quatre coins du monde, implantées dans les colonies françaises d'Outremer. En sa qualité d' « intendant » de l'Isle de France, Poivre y crée un magnifique jardin nommé Montplaisir ou Jardin des Pamplemousses, devenu célèbre et composé de toutes les plantes du monde entier. De nombreuses plantations vont se développer dans toutes les îles jusqu'aux Seychelles, mais aussi en continentale Guyane.
Poivre ramène en France métropolitaine les nombreuses épices venues de l'Asie du Sud-Est, de l'Inde, de l'Afrique, des Antilles : anis étoilé, poivre, gingembre, cardamone, cumin, coriandre, cannelle…
Jusqu'à sa mort en 1786, il continuera de cultiver les plantes « curieuses » et d'écrire impressions et réflexions, dans sa propriété de La Fréta, à Saint-Romain-au-Mont-d'Or.

SOURCES
Revue d'histoire de la pharmacie : 1971 Guy Devaux
Pierre Poivre et l'expansion française dans l'Indo-Pacifique. Madeleine Ly-Tio-Fane
La compagnie des Indes : Mémoire des hommes. Portail culturel du ministère des armées
Oeuvres complètes de Pierre Poivre

Le code noir

Jean-Baptiste Colbert, alors secrétaire d'Etat à la Marine, favorise le commerce entre l'Orient et l'Asie, à travers les routes des Indes et de la Soie, afin de concurrencer les puissantes Compagnies européennes, comme la Compagnie anglaise des Indes orientales, et la Compagnie néerlandaise des Indes orientales. Les Compagnies des Indes transportent les richesses produites dans les pays colonisés, en multipliant les échanges de marchandises, dont les hommes. Période peu reluisante de l'humanité.
Colbert entame la rédaction du « code noir » promulgué par Louis XIV en 1685. Ce texte légalise l'esclavage. Sous le prétexte de protéger les esclaves, il justifie la domination des maîtres.
La France de Louis XV établit le monopole de la traite négrière sur la côte d'Afrique. La Compagnie se spécialise dans l'envoi de main-d'oeuvre esclave dans ses territoires : Saint-Domingue, Louisiane, Mascareignes..

Chez AUDITION CONSEIL une audition de qualité à un prix 100% maîtrisé

David Colin
Audioprothésiste D.E., Docteur en neurosciences (PhD)
et maître de conférence associé à l'Université Lyon 1

Fini les publicités avec de fausses offres promotionnelles, c'est enfin LE SERVICE ET LE CONSEIL qui font la différence.

Il est reconnu que l'appareillage auditif améliore la qualité de vie en préservant le bon fonctionnement du cerveau. Comme le sport qui préserve votre état de santé général, bien entendre maintient votre cerveau en forme ! Or, la période que nous traversons est compliquée, plus encore pour ceux qui ont des troubles auditifs, des difficultés pour bien entendre le téléphone et la télévision ou qui peinent à saisir la parole dans les milieux bruyants. Avec le port du masque, il est aussi plus difficile de communiquer car la lecture labiale et les indices faciaux n'aident plus à la compréhension.
Pour accompagner les malentendants, nous avons des solutions adaptées à la période que nous traversons ; que ce soit avec la connectivité pour mieux entendre le téléphone et la télévision, des solutions rechargeables pour éviter l'achat de piles ou même des options de réglages à distance afin de limiter vos déplacements.

Un accompagnement personnalisé sur le long terme

Pour vous offrir un confort auditif optimal, votre audioprothésiste AUDITION CONSEIL vous accompagne dans toutes les étapes de votre appareillage. Après un bilan auditif offert, nous vous proposons un essai gratuit de vos aides auditives d'un mois durant lequel nous restons à votre disposition pour affiner leurs réglages et s'assurer qu'ils correspondent à vos attentes et à vos besoins. Ensuite vous bénéficiez d'un suivi régulier pendant toute la durée de vie de vos appareils. Tous les trois mois, vous êtes donc invités à des visites de contrôle afin de vérifier le bon fonctionnement des aides auditives et nous réalisons des tests pour améliorer continuellement les performances de votre appareillage.
Profitez de ce début d'année pour découvrir les nouvelles solutions que nous avons sélectionnées pour vous : des solutions 100% Santé sans reste à charge aux dernières innovations rechargeables et connectées. Prenez rendez-vous avec votre spécialiste AUDITION CONSEIL de proximité.

Votre Santé est notre priorité

Une nouvelle organisation dans tous les centres AUDITION CONSEIL

- La porte des centres est fermée pour maîtriser les flux.
- Mise en place de vente par correspondance pour éviter les déplacements (piles, produits d'entretien).
- Tous les audioprothésistes ont suivi une formation pour le réglage à distance des appareils.

Offres 100% Santé

Nouveau en 2021

vos aides auditives 100% Santé totalement remboursées*

Afin d'améliorer l'accessibilité à l'appareillage et pour mieux contrôler la qualité de la prise en charge, les pouvoirs publics ont mis en place la politique « 100% Santé ». Cette nouvelle législation fait évoluer la base de remboursement des appareils auditifs par la Sécurité sociale, complétée par les mutuelles selon le contrat de chaque assuré.

Renseignez-vous auprès de votre audioprothésiste !

Offre "100 % connecté" AUDITION CONSEIL TOTALEMENT REMBOURSÉE*

TECHNOLOGIE SUISSE

Bernafon, une aide auditive fiable

De la baisse de l'audition légère aux troubles auditifs plus marqués, les aides auditives savent s'adapter pour répondre efficacement aux besoins de chacun.

Avec ces appareils développés par Bernafon, vous redécouvrez la richesse et la diversité sonore de votre environnement quotidien ainsi que la connectivité sans fil avec les appareils Bluetooth® (téléphone, télévision, musique).

bernafon

Your hearing · Our passion

- Compréhension de la parole optimisée
- Adaptation automatique aux sons de votre environnement
- Connectivité sans fil avec les appareils Bluetooth® (téléphone, télévision, musique)

* Valable à compter du 1er janvier 2021, avec un contrat mutuelle ou CMU

DÉPISTAGE, INFORMATIONS ET CONSEILS GRATUITS

vous attendent dans vos centres AUDITION CONSEIL jusqu'au 26 février 2021.

Prenez rendez-vous !

Test(1) et **essai**(2) **gratuits**

Vérification et nettoyage gratuits de vos aides toutes marques même achetées ailleurs

(1) Test non médical (2) Sur prescription médicale ORL

AUDITION CONSEIL, UN GROUPE D'INDÉPENDANTS DEPUIS 20 ANS DANS LE RHÔNE

Noémie BENCHETRIT · Paul BERGER · Tiphaine BIGEARD · Dr David COLIN · Mathieu FERSCHNEIDER · Pr Stéphane GALLEGO · Renaud GAYTE · Laetitia JOUFFREY · Muriel KREISS · Valentine MARCHAND · Aude MERCIER · Marie PASKO · Lourène RACHIDI · Ayoub RAMI · Dr Fabien SELDRAN · Guy SERVETTAZ · Mélanie SORTHONNAX

Lyon 1er Terreaux
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

Lyon 3e Lacassagne
34 bis av. Lacassagne
04 72 12 01 08

Lyon 4e Croix-Rousse
130 bd Croix-Rousse
04 78 39 28 52

Lyon 5e St-Just
68 rue de Trion
04 81 65 93 74

Lyon 6e Lafayette
299 cours Lafayette
04 78 42 95 28

Lyon 6e Foch
60 av. Maréchal Foch
04 78 93 98 61

Lyon 7e Gambetta
8 place Victor Basch
04 37 28 08 05

Lyon 8e États-Unis
83 bd. des États-Unis
04 28 70 75 02

Lyon 9e Vaise
Pl. de Paris, 5 rue Laporte
04 78 15 95 81

Villeurbanne Gratte-Ciel
40 rue Michel Servet
04 37 43 04 54

Villeurbanne Charpennes
30 rue Gabriel Péri
04 37 48 08 01

Bessenay
27 place du Marché
04 78 43 55 56

Charbonnières
Pôle Médical
104 rte de Paris
04 81 65 44 30

Chasselay
Pôle de Santé
256 rte de Montluzin
06 08 93 86 01

Craponne
54 av. E. Millaud
04 72 66 16 73

Givors
6 rue de la Fraternité
04 28 70 50 50

Lentilly
14 place de l'Église
09 81 95 70 58

Mornant
Bat. B, 15 av. du Souvenir
04 81 65 47 28

Pierre-Bénite
53 bd de l'Europe
04 78 51 10 13

St-Didier au-Mt-d'Or
5 rue du Castellard
04 72 18 95 37

Saint-Fons
Es. Méd. Pluridisciplinaire
61 rue Mathieu Dussurgey
07 61 68 21 02

Rillieux-la-Pape
2518 rte de Strasbourg
1 rue André Janier
04 78 06 55 48

Vaulx-en-Velin
10 rue Émile Zola
04 81 65 17 94

Villefranche/Saône
119 rue d'Anse
04 74 06 28 24

Porte de l'Isère :

Bourgoin-Jallieu
3 rue des Castors, La Grive
04 74 43 01 30

Morestel
18 Grande Rue
04 28 70 61 35

AUDITION CONSEIL

auditionconseil.fr

L'HOTEL DE VILLE, SYMBOLE DE POUVOIR

L'imposant bâtiment, victime de nombreux événements destructeurs, malfaçons, incendies, insurrections, a toujours belle allure sur la place des Terreaux.

Une histoire lyonnaise

Nous sommes au XVIIe siècle. Pour asseoir son pouvoir, le Consulat lyonnais (prévôts des marchands et échevins), entame plusieurs chantiers dans la ville. Ponts sur la Saône, aménagements de la place Bellecour, de la place des Terreaux et ..... construction de l'Hôtel de Ville.

Camille de Neuville, archevêque de Lyon, et le Consulat, décident la construction d'un bâtiment prestigieux digne du pouvoir en place. Délaissant l'ancien Hôtel de Ville rue de la Poulaillerie, jugé trop petit et peu digne de l'image espérée, le pouvoir lyonnais, après avoir acquis les terrains des Terreaux, fait appel à plusieurs architectes pour dessiner les plans du nouvel édifice. Simon Maupin, nommé architecte de la Ville, Girard Desargues, architecte mathématicien lyonnais, et Jacques Lemercier, architecte du roi Louis XIV, présentent chacun leur projet au Consulat et au roi. Un certain flou règne lors du choix de l'un ou de l'autre, et ne permet pas de dire qui l'emporte. Seule la postérité attribuera à Maupin l'ensemble du projet et à Desargues le dessin remarquable de l'escalier d'honneur.

C'est un véritable palais que ce grand quadrilatère flanqué de quatre pavillons, deux cours, et des jardins en escaliers qui descendent vers le Rhône, à la manière de la villa d'Este, prestigieux chef d'oeuvre, près de Rome. Aujourd'hui, on ne peut qu'imaginer les jardins avec pelouses et arbres aux essences diverses, escaliers, cascades, grottes, bassins, statues allégoriques, car rien ne reste de ce site bucolique. L'urbanisation est passée par là. L'Opéra a pris sa place.

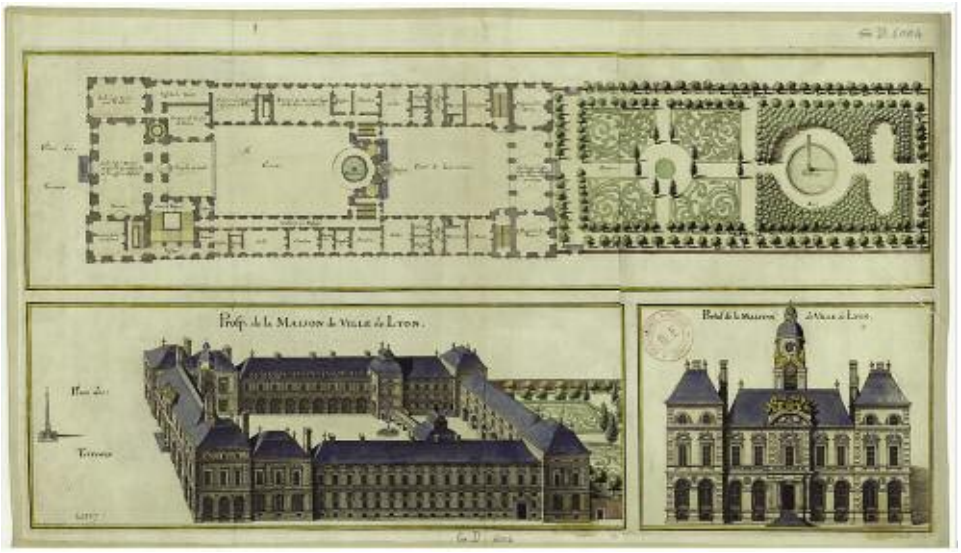
Le 8 mai 1646, le projet grandiose est approuvé par le roi Louis XIV.

Le 5 septembre 1646, date anniversaire du roi, la pose de la première pierre a lieu en grandes pompes. L'archevêque, l'ensemble des prévôts des marchands et des échevins de Lyon, et toutes les personnes importantes, assistent à l'événement. Une truelle d'argent est présentée à l'archevêque, puis aux éminentes personnalités, pour jeter le mortier sur la fondation. Aux sons des trompettes et des tambours, des salves tirées par les arquebusiers, et des applaudissements de la foule en liesse, chacun prédit la bonne augure et « fait espérer que, comme cet ouvrage a été agréé par Sa Majesté [...] il s'élèvera et parachèvera ainsi qu'il a été commencé en prémices du règne de Sa Majesté et dans une longue fidélité d'iceluy » (1)

Pour ajouter à la grandeur de l'évènement, le Consulat fait remettre des gratifications aux maçons, ouvriers, soldats et musiciens, et afin de donner une notoriété à sa grande oeuvre, fait réaliser un nombre important de médailles et gravures commémorant l'évènement, à distribuer à l'assistance et aux députés de la Ville de Paris.

La construction s'avère colossale au vu des finances de la Ville qui revoit les devis à la baisse, ce qui ne favorise pas la bonne entente entre les parties. Pourparlers et sommations freinent quelque peu l'avancée du chantier.

Une des principales difficultés réside dans le transport des matériaux. L'extraction et le transport des pierres de Saint-Cyr et Seyssel dépendent des aléas du climat qui augmentent les difficultés de livraison : l'emploi de la pierre de taille, pour les corps de l'édifice, provenant en grande partie des carrières de Seyssel, sur le Rhône, ajoutent à la complexité du travail. Les caprices du Rhône et les rétributions jugées trop faibles, poussent les ouvriers aux arrêts de travail.



Etat primitif de l'Hôtel de Ville

Des événements imprévisibles, des changements de provenance ou de couleur de pierres sont aussi des obstacles au bon déroulement du chantier : ainsi, les colonnes du grand portail prévues en pierre noire de Grenoble sont finalement extraites du rocher rouge de Vimines, près de Chambéry, pour un effet plus « riche ». Des changements de mode d'extraction, de transports, d'indemnités multiples, ajoutés au remplacement de matériaux détériorés en route, ne font cependant pas l'objet d'un quelconque réajustement des devis.
Un nombre considérable de complications sont répertoriées dans les registres de la Ville. Mais elles ne semblent pas avoir ralenti l'avancée du chantier ni dissuadé le Consulat de l'importance de l'oeuvre et de sa nécessité.
La partie décorative avance au même rythme que le gros oeuvre. Alors que celui-ci n'est pas terminé, l'ornementation de la façade est déjà mise en place : six statues représentant des figures allégoriques aux abords de la chapelle, belle peinture à l'or fin de la balustrade de la façade et des quatre cadrans de l'horloge du beffroi…

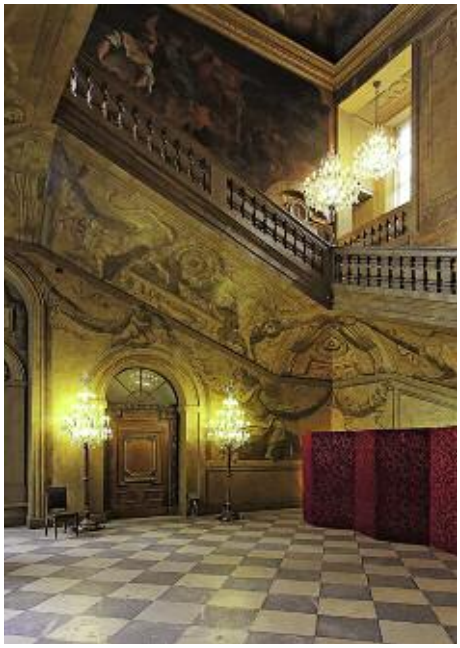
DES CHANGEMENTS DE PROVENANCE OU DE COULEUR DE PIERRES SONT AUSSI DES OBSTACLES AU BON DÉROULEMENT DU CHANTIER

Le Consulat (sans l'avis de Maupin) vient de nommer les artistes, sculpteurs et peintres, pour les décorations intérieures et extérieures. Parmi eux, Thomas Blanchet, nommé peintre de la Ville, tout en lui offrant, a sa demande, pension et logement à vie à l'Hôtel de ville.
Ces largesses purent déplaire à Simon Maupin, lui qui ne recevait qu'une faible rétribution compte tenu de l'importance de sa charge. Est-ce la difficulté à gérer l'ensemble (ce qui peut-être lui a été imposé), ou la sympathie trop appuyée du Consulat envers Desargues ? Sont-ce les critiques formulées, entre autres, sur l'étroitesse de son dessin de la porte principale ? Nul ne le sait ? Mais Maupin finira par présenter sa démission qui sera effective en 1661.
La grande salle, peinte par Blanchet, est ouverte sur le balcon qui domine la place des Terreaux, et comporte une tribune pour les concerts ornée de statues aux vertus cardinales sculptées par Jacques Mimerel. Une grande horloge y trône, entourée de sept figures en bois, du même artiste, représentant les sept planètes et les sept jours de la semaine. Les peintures de Blanchet s'inspirent de l'histoire antique de Lyon, avec signes du zodiaque, allégories, devises… Une salle où tout est doré à l'or fin, consoles, corniches, lambris, sculptures de la cheminée et portes. Rien n'est trop luxueux pour le prestige de la Ville !
La construction de l'escalier d'honneur, conçu par Desargues, mérite une attention. Une cage d'escalier surmontée d'une voûte à quatre pans, des loggias, des balcons, des balustrades, une belle lumière pour éclairer les musiciens les jours de fête grandiose, et les peintures qui l'ornent : tout est à la gloire du Consulat et illustre bien les richesses du siècle. C'est un ensemble architectural exceptionnel, peu reconnu aujourd'hui, mais probablement très admiré en son temps, nous dit Jacques Beaufort (2).
En 1652, le Consulat inaugure le bâtiment (loin d'être terminé), en tenant la première séance dans les locaux nouvellement aménagés et déjà richement décorés. On doit y décider de la destination des pièces et logements en fonction des services et des droits. Chambre de Conseil pour la police, chambre syndicale des orfèvres, salle des passeports, grande salle des assemblées, chambre de la santé, chapelle, archives, armes de la Ville (piques, mousquets., poudre, mortier..), réserve du bois de chauffage, cuisines, écuries, remises des carrosses, et différents

Salon d'Honneur nouvellement appelé Justin Godard. Les transformations opérées aux cours des siècles n'ont pas entamé la richesse du décor. Base Mérimée PA00117820

Les lustres sont en cristal de Bohème, les boiseries sont dorées à l'or fin. Photo La ficelle

Escalier d'honneur Jacques Beaufort [2]



Escalier d'Honneur conçu par Desargues et décoré par Thomas Blanchet.
Photos Sébastien Berrut

Escalier ovale des archives – Ouvrage de Desargues. Il reflète le travail original de l'architecte. BML Photo A.Forest

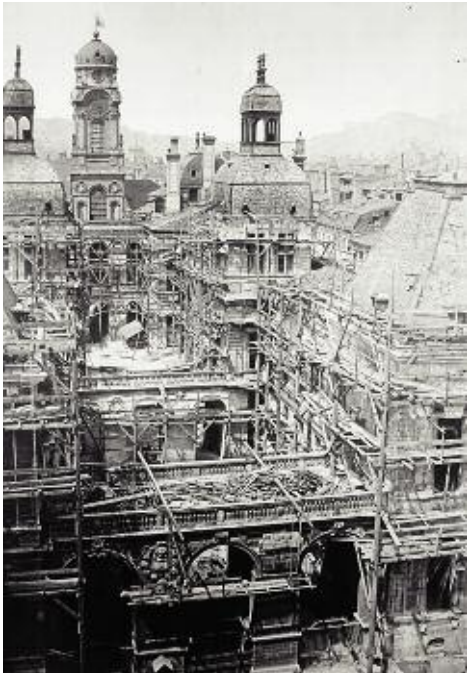
logements, du Procureur général et sa famille, du concierge, du secrétaire de la Ville…
Il est intéressant de préciser que la chambre de la santé comprend un certain nombre de commissaires qui ont pour mission de s'assembler en cas de contagion ou d'épidémie afin de combattre le mal. L'institution fut supprimée au XVIIIe siècle « lorsqu'on eut perdu toute crainte de voir le retour de la peste ou de quelque fléau analogue ». (1)
Sous le contrôle des échevins et marchands, le bâtiment s'achève.
L'élévation des ailes et leur pavillon (sur l'actuelle place de la Comédie), les cours, galerie, arcades, niches et sculptures, sont terminées, et les jardins, dans la continuité de la cour basse, sont aménagés.
Sur la place des Terreaux, la façade composée d'un grand corps de logis flanqué de deux pavillons hauts s'inspire du style Louis XIII, à la symétrie et aux proportions classiques : trois niveaux horizontaux et trois corps verticaux, ponctués par un avant-corps vertical dans le prolongement du beffroi signalant l'entrée principale. Une façade ordonnée : le rythme des ouvertures, l'alternance des vides et des pleins, créent un jeu d'ombre et de lumière et produisent l'effet esthétique désiré.

Le 13 septembre 1674, alors que les travaux viennent à peine de s'achever, un incendie gigantesque se déclare dans la grande salle, anéantissant dans son ensemble tout le travail de Blanchet, ainsi que les boiseries, la voûte, le plancher, l'horloge, les toits et les pavillons, malgré les secours qui arrivent de toutes parts. Tous les ouvriers accourent, maçons, charpentiers, ainsi que les échevins, pour tenter de stopper la progression rapide du feu. Le formidable élan de solidarité a raison du brasier, mais les nombreuses heures de combustion ont fait des victimes (il y eut plusieurs morts) et ont détruit une grande partie de l'ouvrage qui avait nécessité tant d'efforts.
La grande salle est entièrement dévastée faisant disparaître la totalité des peintures de Blanchet. Seule une esquisse témoigne de son travail. Heureusement, l'escalier d'honneur a résisté ainsi que la salle des archives et son escalier ovale.
Le Consulat, abattu par l'ampleur des dégâts, n'entreprend que quelques travaux urgents, laissant le bâtiment dans un état de grand délabrement.
C'est vers 1700, à force de sollicitations auprès de l'Etat, que la reconstruction du bâtiment peut s'envisager, sous conditions de dépenses minimes. Elle est confiée à Jules Hardouin-Mansart, surintendant des bâtiments du roi. Claude Simon, architecte du roi, est chargé d'exécuter les dessins approuvés par le monarque. Sous la direction de Hardouin-Mansart, c'est toute une équipe d'architectes, dessinateurs, graveurs, sculpteurs, décorateurs qui transforment le bâtiment au goût de l'époque. Le beffroi est reconstruit sans sa lanterne. Les toitures des pavillons de la façade s'arrondissent, le toit pentu du corps principal disparaît, remplacé par une surélévation surmontée d'une balustrade, le tout ayant été réhaussé afin de s'harmoniser avec le Palais Saint-Pierre. Au centre de la façade, on ajoute un grand tympan dominant la porte principale, pour y placer la statue équestre de Louis XIV. Le prince à cheval, en empereur romain sous un

Huile sur toile. Musées Gadagne, inventaire N.22 (don Leroudier, 1926). Wikipedia

Henri IV - Bas-relief en pierre de Seyssel, de Jean-François Legendre-Hérald
Photo Claude Devigne

arc de triomphe, c'est l'autorité du roi sur la ville de Lyon qui est proclamée.
A l'intérieur, les salles retrouvent leurs dorures, mais les jardins disparaissent pour faire place au Grand Théâtre de Soufflot.
Petit à petit, le Consulat ne porte plus au bâtiment l'intérêt initial. L'époque n'est plus au prestige de la Ville, mais aux plaisirs de chacun. Abus, passe-droits, conflits d'intérêt et malversations, et le manque d'entretien qui en découle, altèrent de nouveau l'édifice. « L'ancienne société française, avec ses grandeurs et ses misères, allait disparaître, et la Révolution s'approchait. » (1)
En 1789, surviennent les émeutes d'un peuple enseveli sous les impôts criant aux injustices. L'Hôtel de Ville, symbole du pouvoir royal, devient une cible privilégiée, entraînant pillages et destructions. Le siège du nouveau gouvernement, ainsi que des prisons pour les insurgés, s'installent dans le bâtiment devenu symbole de la Révolution. Le drapeau national est érigé sur le haut du beffroi. Un arbre de la Liberté est planté sur la place des Terreaux où la guillotine se dresse. Exécutions et assassinats se succèdent. Tous les blasons et symboles de la royauté sont détruits, dont les statues équestres du roi, des places Terreaux et Bellecour. « Dans l'été 1793, la seconde ville française a été déclarée en état de « rébellion » par la Convention nationale, assiégée et bombardée, avant de céder en octobre » (3).
Le bâtiment résiste néanmoins aux saccages et aux bombes du Siège de Lyon jusqu'au 14 juillet 1803, jour de la fête nationale, où « il faillit périr en entier » (1). Un incendie, allumé par des lampions, se déclare au milieu de la façade et se propage très rapidement dans la grande salle, alimenté par un fort vent du nord. Comme en 1674, la population se mobilise pour sauver la propriété commune, et au bout de quelques heures réussit à éteindre l'incendie. La grande salle, nouvellement réparée, de nouveau dévastée, et par le feu et par l'eau, va connaître une nouvelle phase de restauration. De nombreuses discussions s'engagent quant aux décisions à prendre : voûte d'arêtes aux peintures allégoriques, colonnes corinthiennes, stucs imitant les marbres, draperies de soie brodées d'or ? Autant de projets restés sans suite. Seul le plancher est rétabli, suivi d'une décoration provisoire sur les murs et une statue de Mercure sur le beffroi (symbole du commerce) très vite renversée par un orage.
En 1820, le maire Jean de Lacroix-Laval juge urgent d'entreprendre des travaux, en commençant par la façade ouest. Après de nombreuses hésitations sur le choix du monarque représenté sur la décoration du grand médaillon, ce sera Henri IV qui l'emportera (devant Louis XVIII ou Saint-Louis), « ce prince dont la mémoire sera toujours chère aux Français »…..Un Bourbon tout de même !
Le bâtiment n'est toujours pas au bout de ses peines. Les insurrections du XIXème siècle ne sont pas favorables à sa restauration mais ajoutent à son délabrement. Le 23 novembre 1831, les ouvriers en soie, arrivés de tous les côtés de Lyon, excédés par la baisse de leurs salaires, occupent l'Hôtel de Ville. Le drapeau noir y flotte pendant quelques jours jusqu'à ce que la répression intervienne. Ils seront délogés dans le sang. En 1834, le canon gronde de nouveau, l'Hôtel de Ville est épargné mais pas les insurgés. Les morts se comptent par centaines. Lors de la révolution de 1848, les Voraces, « défenseurs de la République », prennent d'assaut le bâtiment et l'occupent. Le résultat est le même : des morts par centaines.
Occupé, soit par les insurgés, soit par la garde



Restauration de l'Hôtel de Ville sous la direction de Tony Desjardins, architecte de la Ville. AML - Froissart mai 1857, cote 15PH/h1/456

Cheminée de la Grande Salle des Fêtes, Tony Desjardins architecte. BM Lyon, fonds Sylvestre, S 1481

Facade sur la place de la Comédie - Lith. d'A.Jobart, 1832
BM Lyon, fonds Coste, 204/1

Peintures sous escaliers refaits façon Blanchet

Tentures : soie lyonnaise

nationale, l'Hôtel de Ville devient caserne, dépôt de munitions, et sa reconstruction n'est pas au coeur des préoccupations. Il faut attendre la deuxième moitié du XIXème siècle pour que l'initiative soit prise. Il devient alors urgent de réparer le beffroi gravement dégradé, ainsi que l'ensemble de la maçonnerie et des couvertures.
En 1855, et pendant les neuf années suivantes, Tony Desjardins, architecte en chef de la Ville de Lyon, est chargé de la rénovation totale du bâtiment, dans un souci de rendre le visage que lui avait donné Jules Hardouin-Mansart. Les décors, frontons, trophées des pavillons, balcons, sont reproduits, dans la mesure du possible, à l'identique,
Le statuaire Fabisch est chargé de reconstituer les médaillons des souverains, détruits en 1793, et de restaurer les sculptures des frontons sud et nord dont la statue d'Hercule. Les logements et leurs mobiliers sont rénovés, la salle de réception retrouve ses tentures de soie issues des ateliers lyonnais. Peintres et sculpteurs sont désignés pour la réfection des cheminées et plafonds.
L'Hôtel de Ville va devenir « le » centre de l'administration générale de la ville et du département, ainsi que la résidence du préfet. Il est en même temps mairie et préfecture.
Les travaux de Desjardins achevés, la guerre de 1870 contre les prussiens et les événements de la Commune remettent en question l'avenir du bâtiment.
Le 4 septembre 1870, le drapeau rouge flotte sur le beffroi de l'Hôtel de Ville. Un Comité de salut public est proclamé, à la suite de son élection par acclamation sur les balcons de l'Hôtel de Ville. L'Internationale prend possession du bâtiment et de tous les services publics et proclame la République, avant que Paris ne le fasse.
Pendant huit mois, les tentatives de reprise du pouvoir se succèdent.
L'arrivée du révolutionnaire russe Bakounine redonne de la vigueur à l'Internationale mais crée aussi des dissensions entre modérés et révolutionnaires, provoquant une certaine agitation : portes de l'Hôtel de Ville enfoncées, arrestations, manifestations sur la place des Terreaux, nouvelles proclamations…

Horloge lunaire
Wikipédia © Xavier Caré

Les modérés, avec Hénon, conservent le pouvoir, mais les insurrections se poursuivent, malheureusement réprimées dans le sang par les forces du nouveau préfet Valentin. C'est la fin de la Commune révolutionnaire à Lyon.
Des restaurations successives de l'Hôtel de Ville ont à nouveau lieu entre 1912 et 2020 : restauration de la balustrade de pierre et des décors de la façade, place des Terreaux, par l'architecte Charles Meysson, décision d'installation d'un carillon automatique à clavier dans le beffroi, réalisé après la Première guerre mondiale. Et à partir de 1980, remise en état des façades, rénovation des salons pour la tenue du G7 en juillet 1996, rénovation des toitures. Puis en 2020 rénovation du pavement de la place de la Comédie en 2020.
Aujourd'hui l'Hôtel de Ville accueille dix fois par an les réunions du Conseil municipal.

SOURCES
1 Tony Desjardins 1871 - Histoire de l'Hôtel de ville de Lyon
2 Jacques Beaufort – L'architecture à Lyon
3 Michel Biard - 1793, le siège de Lyon : entre mythes et réalités

Association des Bibliothèque en Hôpitaux: Lire, écouter, c'est vivre!

L'Association des Bibliothèques d'Hôpitaux de Lyon et sa région a pour objectif de faire entrer les livres, les CD et les contes à l'hôpital, afin de rendre plus agréable un séjour souvent synonyme de souffrance et de douleur.
Ce sont près de 200 bénévoles motivés et expérimentés qui proposent un peu de leur temps pour améliorer le séjour des patients à l'hôpital. Grâce à eux, l'association est présente dans plus de 70 établissements.

URGENT L'ABH recherche des bénévoles !

Vous êtes **intéressés par la littérature et la musique,** vous êtes libre **une après-midi par semaine** et vous souhaitez **proposer aux personnes hospitalisées un peu d'évasion** grâce au prêt de livres ou de CD, venez rejoindre l'équipe!

Pour tous renseignements :
Association des Bibliothèques d'Hôpitaux de Lyon

Tel. : 04.72.11.77.68
Mèl. : abhlyon69@gmail.com
Site internet : www.abhlyon.fr

SAUVAGES URINES UNE HISTOIRE D'HOMMES

Pour lutter contre les jets des urines sauvages, les Villes utilisent les vieilles méthodes, ou innovent.

Des plaques de tôle sont placées dans les angles des murs, leur forme ayant pour effet d'arroser les pieds de l'auteur de la miction.

À Lyon, on est fidèle à une vieille méthode qui continue de faire ses preuves : pour décourager les gens d'uriner dans la rue, des plaques de tôle sont placées dans les angles des murs, dissuadant les candidats au « petit soulagement » dans les recoins de la ville, la forme de la plaque ayant pour effet d'arroser les pieds de l'auteur de la miction.
A Toulouse, les mêmes plaques de tôle dissuasives sont placées dans les angles des murs les plus utilisés (sorties des bars, discothèques…) du centre-ville
A Paris, à Nantes, les Villes ont lancé une batterie de nouvelles pissotières dont des « uri-

"ON DIT "ALLER AU PETIT COIN" DANS LE LANGAGE COURANT"

trottoirs ». L'urine y est filtrée par la paille et vient enrichir un compost végétal avec un apport gratuit d'azote et phosphore.
A Bordeaux, à Caen, à Hambourg, comme à Lyon pour le résultat avec une méthode invisible : une peinture innovante renvoie le liquide sur les pieds des indélicats se soulageant dans les rues !
L'urine sauvage fait parler et…..réfléchir.
"Les coins et les recoins sont considérés comme des lieux propices pour uriner. On dit "aller au petit coin" dans le langage courant. Dans la rue on cherche un coin pour se soulager si les lieux le permettent, par leur forme mais aussi par leur luminosité et leur degré de retrait vis à vis des flux urbains. C'est donc en relevant les caractéristiques de l'espace qui entoure un individu que ce dernier trouve le relief adéquat, le faible éclairage et l'isolement nécessaires pour se soulager".

Sarah Bourcier-Laskar - Master en sciences sociales de l'EHESS 2019 - Le « pipi sauvage » en ville ou l'insoutenable fluidité des êtres. Analyse ethnographique d'une pratique citadine.

VILLE DE LYON

Et si on commençait

UNE RELATION DURABLE

avec les commerces & entreprises labellisés ?

LYON VILLE ÉQUITABLE & DURABLE

Un label pour consommer LOCAL, ÉQUITABLE & RESPONSABLE

©Ville de Lyon - SB - design by freepik